

Institut royal des Sciences
naturelles de Belgique

Koninklijk Belgisch Instituut
voor Natuurwetenschappen

BULLETIN

MEDEDELINGEN

Tome XXXII, n° 48
Bruxelles, août 1956.

Deel XXXII, n° 48
Brussel, augustus 1956.

CONTRIBUTION
A LA CONNAISSANCE DES STAPHYLINIDAE.

XXXVI. — A propos des *Omalium* africains,

par Gaston FAGEL (Bruxelles).

Un certain nombre d'espèces africaines ont été décrites dans le genre *Omalium* GRAVENHORST par FAUVEL et BERNHAUER, bien qu'étant d'aspect fort différent.

Le premier de ces auteurs avait la fâcheuse tendance de réunir des genres distincts, quant au second il avait la fort regrettable habitude de classer ses espèces dans un genre choisi plus pour son aspect que pour ses caractères.

La même chose s'est produite avec les *Phloeonomus* décrits par ces auteurs.

Le Prof. JEANNEL a remarqué une anomalie mais, par suite d'un lapsus incompréhensible chez un tel entomologiste, l'a mal exprimée.

Il a remarqué que certains *Omalium* orophiles africains avaient le mésosternum plan alors qu'un des principaux caractères du genre était d'avoir cette pièce nettement carénée longitudinalement. Sur ce caractère ainsi que sur la conformation de l'édéage, l'entomologiste français a établi le genre *Omalioopsis* destiné à grouper « sans doute tous les *Omalium* décrits de l'Afrique tropicale et australe ainsi que de Madagascar », et il a choisi comme génotype l'*Omalium africanum* FAUVEL, du Kilimandjaro.

Choix malheureux, s'il en fut, ainsi qu'on le verra plus loin.

L'auteur ayant indiqué que le type unique de l'espèce se trouvait dans la collection FAUVEL et sachant que celle-ci était inaccessible à ce moment, nous en concluons qu'il n'avait pas vu ce type.

Ayant remarqué que parmi les *Omalium* africains il y avait deux groupes d'espèces ayant un faciès différent, nous avons voulu examiner le type de FAUVEL.

Cet exemplaire, ainsi qu'un autre étiqueté « Afrique orientale allemande » et figurant également dans la collection FAUVEL, sont malheureusement des ♀ ♀, mais ils ont le mésosternum portant une magnifique carène. Ce sont de vrais *Omalium* ! Le génotype d'*Omalioipsis* JEANNEL étant un *Omalium*, ces deux genres sont synonymes.

La diagnose donnée par JEANNEL prouve à suffisance que l'espèce qu'il choisit comme génotype n'est pas celle de FAUVEL, puisqu'il indique que la surface du pronotum est alutacée, ce qui n'est pas le cas.

Il y a donc sur le Kilimandjaro une espèce, probablement inédite, apparentée au *Phloeonomus africanus* CAMERON = *Xylostiba africana* CAMERON.

Quant aux espèces à téguments en tout ou en partie réticulés, elles ont le mésosternum plan et surtout un caractère remarquable qui semble avoir échappé à JEANNEL, le dernier article des palpes maxillaires sensiblement plus étroit que le pénultième, ce qui les place dans les *Phloeonomus* sensu lato.

Ici nous suivrons C. G. THOMSON et sépareront les *Phloeonomus* vrais des *Phloeostiba* et *Xylostiba* (= *Xylodromus* THOMSON nec HEER).

Ce dernier se séparant par les antennes à 6^{me} article bien différencié du 5^{me} et le dernier article des palpes maxillaires seulement un peu plus étroit que le précédent.

Entre parenthèses signalons que le caractère donné au genre *Phloeonomus* (sensu lato), par les auteurs, d'avoir le bord antérieur du labre tronqué droit est illusoire.

Il est tronqué chez *Phloeonomus* (s. str.), faiblement échancré chez *Phloeostiba* et nettement chez *Xylostiba*.

Xylostiba monilicornis GYLLENHAL (génotype) n'a pas le mésosternum caréné mais non plus tout à fait plan. On y remarque un faible bourrelet longitudinal médian, ainsi que chez les espèces éthiopiennes à téguments élytraux lisses, tandis que chez les autres espèces ce bourrelet n'existe pas.

L'édéage des différentes espèces éthiopiennes est bien du même type que *Xylostiba monilicornis*, mais également du même type que certains *Omalium* tant africains que paléarctiques, quoi qu'en pense JEANNEL.

Nous connaissons quelques *Phloeostiba* éthiopiens, tels que *Phloeostiba usambarae* FAUVEL, mais à ce jour n'avons encore vu aucun vrai *Phloeonomus* provenant d'Afrique noire.

D'autre part, si les *Phloeonomus* HEER et les *Phloeostiba* THOMSON sont indubitablement corticoles on a beaucoup moins de données biologiques sur les *Xylostiba* GANGLBAUER.

Sur les hautes montagnes d'Afrique la plupart des espèces, du moins celles à téguments élytraux réticulés, ont été capturées à l'aisselle des feuilles de *Lobelia*. Nous manquons beaucoup trop de renseignements

pour pouvoir supposer, comme le fait JEANNEL, qu'il y a rapport spécifique entre l'espèce de *Xylostiba* et celle de *Lobelia*, mais par contre nous estimons peu probable, que chaque haute montagne possède son ou ses espèces propres, comme le suppose JEANNEL.

Xylostiba Wittei CAMERON existe sur tous les sommets des Virunga, *Xylostiba africana* CAMERON sur toute la Dorsale de l'Itombwe et des Mitumba, *Xylostiba abyssinica* TOTTENHAM aussi bien sur le Gughé que sur le Chillalo.

Nous donnerons ci-après la description de quelques espèces nouvelles ainsi que des commentaires sur certaines autres.

* * *

Xylostiba abyssinica TOTTENHAM.

Omalium (Omaliopsis) abyssinicum TOTTENHAM : Ann. Mag. Nat. Hist. 12, VI, 1953, p. 485.

Omalium algidum sensu BERNHAUER nec FAUVEL.

Cette espèce occupe les hauts sommets du sud de l'Abyssinie. Récoltée par le Dr H. SCOTT au Mt Chillalo, en 1926, il l'a reprise au Mt Gughé, en 1948.

Comme on le verra plus loin, *X. abyssinica* TOTTENHAM est remplacé sur les hautes montagnes du Nord de l'Abyssinie par une espèce différente, cependant fort proche. Toutes deux sont de taille nettement inférieure à celle des espèces récoltées sur les *Lobelia* des hauts sommets d'Afrique orientale et centrale, à part *X. algida* FAUVEL.

Xylostiba Scotti n. sp.

(Fig. 4 et 8.)

Extrêmement ressemblant à *X. abyssinica* TOTTENHAM mais pouvant en être séparé avec un peu d'attention.

Entièrement brun sombre, le sommet de l'abdomen étant parfois un peu éclairci, pattes, 5 premiers articles antennaires, palpes et pièces buccales brun-roux plus ou moins clair, restant des antennes et souvent les derniers articles des palpes maxillaires brun sombre à noir.

Yeux plus grands (4,33-5,00 au lieu de 3,50-3,75), antennes plus grêles, articles basilaires plus grêles, les suivants moins transverses.

Bords latéraux du pronotum un peu redressés avant les angles postérieurs, ceux-ci sensiblement plus nets, réticulation plus nette, ponctuation un peu plus écartée, avec une petite plage imponctuée entre les impressions discales.

Elytres un peu plus courts par rapport au pronotum, à réticulation nettement plus forte, d'où la ponctuation plus estompée, surtout vers l'arrière.

Abdomen à pubescence plus jaune, moins dorée, poils latéraux plus courts, moins de 2 fois aussi longs que ceux-ci et donc en étant bien moins différenciés.

Caractères sexuels secondaires identiques.

Edéage : fig. 4.

Longueur : 2,8-3 mm.

Holotype. — ♂ : Ethiopia : Simien, nr. Mindigabsa, c. 10000 ft, from moisture between leaf-bases of *Lobelia rhynchopetalum*, 17-XI-1952 (H. SCOTT), in coll. British Museum (London).

Paratypes. — 20 ex. : même origine; 6 ex. : même origine, shaken from inflorescences of *Lobelia rhynchopetalum*, 29-XII-1952; 109 ex. : Simien, above Lori, c. 12000 ft, from soil at base, or in dead stems of *Lobelia rhynchopetalum*, 28-XI-1952; 67 ex. : Simien, Mai Datcha (E. of Arcuasie), c. 13200 ft, from litter in tunnels of small rodents or from marshy floor of valley, or under stones and radical leaves of *Landtia rueppellii*, on marshy ground, or from decaying stems of *Lobelia rhynchopetalum*, 5-XII-1952, in coll. British Museum et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Xylostiba algida FAUVEL.

Homalium algidum FAUVEL : Rev. d'Ent. 26, 1907, p. 12.

Ressemble extrêmement aux espèces précédentes. En diffère par le faciès plus grêle, la tête nettement moins transverse, les yeux sensiblement plus petits (2,60), les articles 4-5 des antennes à peine plus longs que larges, la microsculpture élytrale plus fine et plus superficielle, de ce fait la ponctuation plus nette.

Le seul exemplaire, probablement syntype, in coll. A. FAUVEL, étant une ♀, nous ne pouvons avoir la certitude spécifique donnée par l'édéage. Cependant les deux autres espèces étant également très ressemblantes entre elles et habitant des sommets bien plus rapprochés, nous estimons que *X. algida* en est séparé spécifiquement.

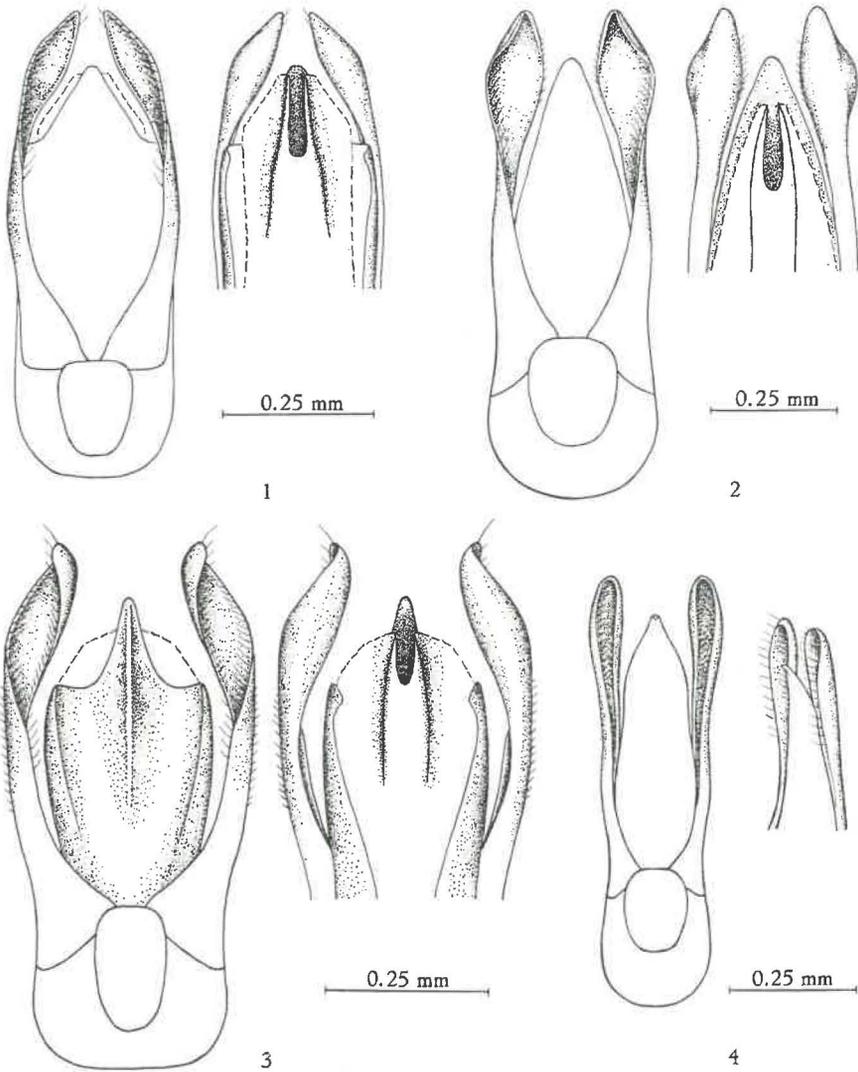
Xylostiba Wittei CAMERON.

(Fig. 3 et 6.)

Omalium (s. str.) *Wittei* CAMERON : Expl. Parc Nat. Albert, Miss. G. F. DE WITTE 1933-1935, fasc. 59, 1950, p. 6.

Espèce de teinte pâle, plus jaunâtre, de taille légèrement plus forte que les espèces d'Abyssinie mais cependant nettement moins grande que *X. lobeliae* TOTTENHAM, *Burgeoni* BERNHAUER, *Leleupi* n. sp., etc.

La description originale étant un peu sommaire et peu claire nous en donnerons une redescription.



Édage de : fig. 1. — *Xylostiba Leleupi* n. sp.; fig. 2. — *X. lobelicola* n. sp.;
fig. 3. — *X. Wittei* CAMERON; fig. 4. — *X. Scotti* n. sp.

Entièrement brun jaune plus ou moins clair, tête et abdomen sauf le sommet, un peu plus sombres, pattes et appendices jaune-roux, 6 derniers articles des antennes brun-noir.

Tête fort transverse (1,40-1,50), subtriangulaire, yeux fort convexes, petits, 3 à 3,5 fois aussi longs que les tempes; faiblement convexe, avec une forte partie déprimée en arrière des calus antennaires; peu brillante,

couverte d'une microsculpture très nette, en mailles très allongées, subtriolée, seuls les calus antennaires lisses, avec quelques rares points discaux; pubescence pâle, courte, subcouchée, rare, peu distincte.

Labre, mandibules et palpes sans particularités.

Antennes assez faibles, articles basilaires assez grêles, 4-5 peu plus longs que larges, 6 peu plus large que long, les suivants plus transverses mais modérément.

Pronotum transverse (1,26-1,30), bien plus large (1,25-1,30) et plus long (1,35-1,50) que la tête, côtés subdroits sur la moitié postérieure, base un peu arquée, angles postérieurs obtus, bien marqués; assez convexe, avec les deux impressions discales larges mais peu profondes, les latérales bien plus nettes; faiblement brillant, microsculpture subisodiamétrale aussi nette qu'à la tête, ponctuation médiocre mais nette, écartée assez régulièrement de 1 1/2 à 2 diamètres, sans plages imponctuées. Scutellum à forte réticulation isodiamétrale, sans ponctuation.

Elytres nettement plus longs que larges (1,15-1,20), bien plus larges (1,30-1,34) et surtout plus longs (2,00-2,03) que le pronotum, rectangulaires, faiblement élargis vers l'arrière, épaules larges et nettes, côtés rectilignes, troncature fort droite, pas d'angles postérieurs; modérément convexes, suture un peu saillante sur la moitié postérieure, avec, de part et d'autre, trace de 2-3 faibles bourrelets longitudinaux, parfois quelques faibles bourrelets obliques en arrière des épaules; peu brillants, réticulation isodiamétrale serrée plus fine et moins profonde qu'au pronotum, doublée de griffures plus nettes joignant quelque peu les points (1), ponctuation un rien plus forte qu'au pronotum, un peu plus écartée.

Abdomen à réticulation isodiamétrale très nette et très serrée, ponctuation rare et peu visible; pubescence jaunâtre, courte, peu différenciée.

♂ : caractères analogues à ceux des espèces voisines, 6^{me} sternite à bord postérieur à échancrure large et assez profonde, en arc, précédée d'une dépression en croissant limitée de part et d'autre par une petite dent spiniforme dirigée vers l'arrière à peu près parallèlement.

Edéage : fig. 3.

Longueur : 3,5-4,8 mm.

Matériel examiné. — La série typique étudiée par feu M. CAMERON.

Xylostiba Leleupi n. sp.

(Fig. 1 et 7.)

Ressemble énormément à l'espèce précédente, au point que nous ne pouvons donner de caractère externe important pour les séparer. Cependant les caractères sexuels ♂ sont suffisamment différenciés pour justifier la création de l'espèce. Il nous a toujours répugné de séparer deux espèces par des caractères sexuels mais dans un genre où des espèces

(1) Sculpture rappelant assez bien *Phyllodrepa floralis* PAYKULL, d'Europe.

indiscutables sont tellement semblables extérieurement, nous estimons possible de se contenter, faute de mieux, de ces caractères.

Les rapports sont analogues : tête : 1,45, pronotum : 1,33 et par rapport à la tête 1,25 et 1,36.

Seuls diffèrent les yeux nettement plus grands (4,50) et les élytres plus larges (1,47) et plus longs (2,26) par rapport au pronotum.

En dehors de cela on peut dire que la ponctuation céphalique est un peu plus abondante, le pronotum à reliefs moins accentués, à ponctuation un peu plus variée en force, celle des élytres plus écartée (2).

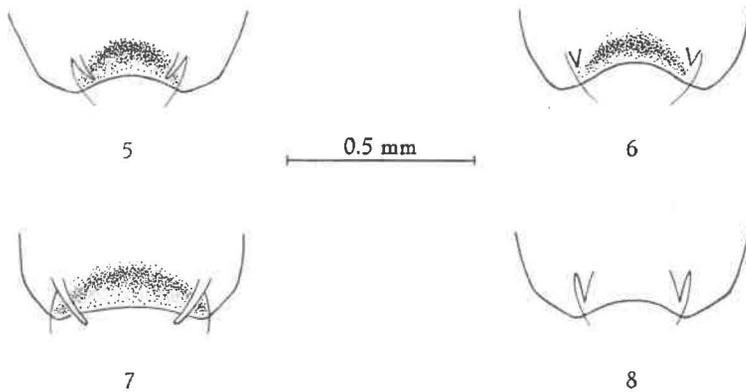
♂ : 6^{me} sternite à échancrure plus large et moins profonde, la dépression plus nette, avec, de part et d'autre, une très longue épine, arquée, environ 6-7 fois aussi longue que large, très convergente, et portant une forte soie vers le 1/3 basilaire.

Edéage : fig. 1.

Longueur : 5,3 mm.

Holotype. — ♂ : Congo Belge : Kivu, territoire d'Uvira, Haute Ngovi, 3000-3200 m, dans l'humus en forêt de montagne, XII-1955 (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren).

Paratype. — 1 ♂ : territoire de Lubero, source Viranga, 2450 m, 27-VII-1953 (RR. PP. BERGMANS et CÉLIS), in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.



Sommet du 5^{me} sternite du O de : fig. 5. — *Xylostiba lobelicola* n. sp.; fig. 6. — *X. Wittei* CAMERON; fig. 7. — *X. Leleupi* n. sp.; fig. 8. — *X. Scotti* n. sp.

Xylostiba lobelicola n. sp.

(Fig. 2 et 5.)

Rappelant beaucoup *X. Wittei* CAMERON, mais facile à distinguer. Entièrement brun-rouge, pattes et appendices un peu plus clairs.

(2) Différences relevées sur un seul exemplaire.

Tête fort transverse (1,50), l'avant en large arc de cercle, yeux un rien plus grands (3,75); dépressions latérales moins marquées, cicatrices antéocellaires nettement divergentes tandis qu'elles sont parallèles chez *X. Wittei*; moins brillante, microsculpture entre les ocelles et les yeux beaucoup plus marquée, embrouillée.

Antennes à peu près semblables.

Pronotum transverse (1,29), plus large (1,25) et plus long (1,42) que la tête, côtés faiblement mais distinctement redressés avant la base, angles postérieurs obtus mais nets, base très faiblement arquée; plus convexe que chez la plupart des autres espèces, les impressions discales et latérales bien marquées; submat, entièrement couvert de réticulation isodiamétrale très nette et serrée, ponctuation relativement forte, régulière, dense, écartée de 1-1 1/2 diamètre.

Scutellum comme chez *X. Wittei*.

Elytres plus longs que larges (1,12), bien plus larges (1,34) et plus longs (1,96) que le pronotum; assez convexes, suture un peu saillante, vers l'arrière, faibles traces de côtes longitudinales; assez brillants, téguments sans microsculpture, ponctuation un peu plus forte mais nettement plus profonde qu'au pronotum, écartée de 1/2 à 1 diamètre, intervalles relevés en bourrelet.

Abdomen sans particularités.

♂ : 6^{me} sternite à échancrure comme chez *X. Wittei* mais dépression plus large et plus profonde, dents latérales nettement plus fortes, spiniformes, cependant visiblement plus courtes que chez *X. Leleupi* n. sp., un peu arquées, moins convergentes que chez cette dernière espèce.

Edéage : fig. 2.

Longueur : 4,3 mm.

Holotype. — ♂ : Congo Belge : Kibali-Ituri, Mont Bughera, 2200 m, sur *Lobelia*, XI-1953 (RR. PP. BERGMANS et CÉLIS), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren).

La ponctuation dense du pronotum, les élytres sans microsculpture et à ponctuation dense et profonde suffisent à faire reconnaître cette espèce.

Xylostiba africana CAMERON.

(Fig. 10.)

Phloeonomus (Xylostiba) africanus CAMERON : Expl. Parc Nat. Albert, Miss G. F. DE WITTE 1933-1935, fasc. 59, 1950, p. 7.

La description étant insuffisante et trop comparative avec *X. monilicornis* GYLLENHAL, nous redécrivons l'espèce.

Entièrement noir à brun de poix, le sommet de l'abdomen un peu éclairci, pattes et appendices brun-roux, les articles 5-11 des antennes nettement plus sombres.

Tête transverse (1,42-1,43), yeux grands, fort convexes (4,20-4,33), peu convexe, impressions latérales fortes, cicatrices anté-ocellaires profondes et légèrement divergentes; faiblement brillante, réticulation forte et dense, en mailles allongées, de direction variée, ponctuation réduite, faible et peu profonde.

Labre, mandibules et palpes sans particularités.

Antennes courtes et épaisses, 1 fort mais pas très long, 2 nettement moins gros, 3 bien plus mince que le précédent, sensiblement renflé en massue au sommet, 4 et 5 légèrement mais nettement transverses, 6 très transverse, 2 fois aussi large que 5, 7-9 encore plus transverses, 10 analogue à 6, 11 court, peu conique; longueur relative des articles : 16, 11, 11, 5, 6, 9, 8, 8, 8, 9, 16.

Pronotum fort transverse (1,42-1,45), bien plus large (1,33-1,34) et plus long (1,30-1,33) que la tête, côtés légèrement redressés en arrière, base à peine arquée, angles postérieurs nets, subdroits; convexe, impressions discales extrêmement obsolètes, presque nulles, les latérales bien plus faibles que chez les espèces précédentes; faiblement brillant, réticulation comme à la tête, en mailles légèrement allongées, mais un peu plus nettes, ponctuation plus forte et plus nette qu'à la tête, mais encore peu profonde, écartée régulièrement de 1 1/2 diamètre.

Scutellum assez brillant, réticulation à mailles isodiamétrales, plus profonde qu'au pronotum.

Elytres faiblement plus longs que larges (1,04-1,06), bien plus larges (1,24-1,25) et plus longs (1,89-,190) que le pronotum; convexes, suture plane, côtes longitudinales tout au plus très faiblement indiquées; assez brillants, téguments sans microsculpture, ponctuation sensiblement plus forte, plus nette mais encore peu profonde, écartée de 1 1/2 diamètre, intervalles plans.

Abdomen sans particularités.

♂ : 6^{me} sternite à bord postérieur avec large mais très peu profonde encoche à fond droit, précédée d'un bourrelet lisse et d'une profonde dépression semi-circulaire, avec, de part et d'autre, une petite dent droite, dirigée longitudinalement.

Edéage : fig. 10.

Longueur : 3,2-3,7 mm.

Matériel examiné. — La série typique étudiée par M. CAMERON.

Cette espèce est facilement différenciable de celles décrites ci-avant par la quasi-absence de dépressions discales au pronotum.

Xylostiba africana ssp. *germana* nov.

Semblable à la *X. africana africana* mais à tête plus transverse (1,50-1,55), à yeux plus grands (4,60-4,70).

Pronotum moins transverse (1,35-1,38), ayant toujours les côtés rectilignes en arrière.

Elytres plus allongés (1,09-1,10) à ponctuation un peu plus forte et plus serrée.

♂ : 6^{me} sternite à dépression moins forte ainsi que les dents latérales qui sont souvent à peine sensibles.

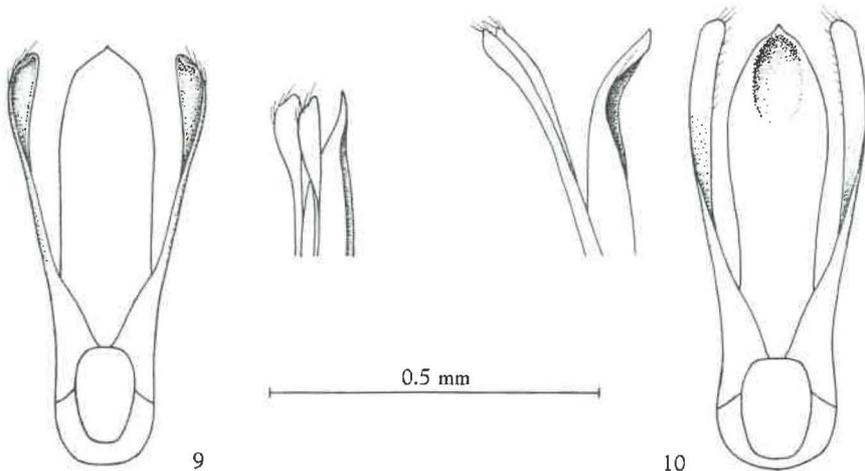
Edéage identique.

Longueur : 3-3,4 mm.

Holotype. — ♂ : Congo Belge : Kivu, territoire d'Uvira, Haute Luvubu, 2750 m, dans l'humus, V-1954 (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren).

Paratypes. — 11 ex. : même origine; 81 ex. : territoire de Lubero, Mt. Mukuka, 2560 m, dans galles sur bambous, 18-XI-1954, (R. P. M. J. CÉLIS); 6 ex. : Kivu, Mulungu, VII-1938 (HENDRICKX); 1 ex. : Mt. Kahuzi, dans souche morte *Lobelia*, 1-VI-1938 (HENDRICKX), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren) et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

La forme du pronotum suffit pour séparer cette race qui semble occuper toute la Dorsale de l'Itombwe et des Mitumba, tandis que *X. africana* habiterait les Virunga.



Edéage de : fig. 9. — *Xylostiba mikenensis* n. sp.; fig. 10. — *X. africana* CAMERON.

Xylostiba mikenensis n. sp.

(Fig. 9.)

Extrêmement proche de *X. africana* CAMERON.

Tête et abdomen brun sombre, le sommet de ce dernier un peu éclairci, pronotum brun rougeâtre clair, élytres jaune-brun, pattes et appendices jaune-roux, articles 6-10 des antennes noirs, le 11^{me} brun.

Tête à peu près semblable, mais yeux beaucoup plus grands (5,50-6,00). Antennes analogues mais pénultièmes articles un rien moins transverses.

Pronotum transverse (1,34-1,45), bien plus large (1,27-1,30) et plus long (1,29-1,45) que la tête, côtés très légèrement redressés avant la base, angles postérieurs nets; microsculpture à peu près identique, pubescence de même force mais plus écartée, de 3-3 1/2 diamètres.

Elytres (1,04-1,10), plus larges (1,31-1,33) et beaucoup plus longs (1,88-2,14) que le pronotum; pas de microsculpture, ponctuation sensiblement plus forte, écartée de 3-4 diamètres.

Abdomen sans particularités.

♂ : caractères sexuels analogues mais dépression du 6^{me} sternite à peine indiquée et dent latérales réduites à une faible protubérance à peine visible.

Edéage : fig. 9.

Longueur : 2,5-2,8 mm.

Holotype. — ♂ : Congo Belge : Parc National Albert, volcan Mikeno, vers Rweru, 2400 m (bambous), 27/28-VII-1934 (Miss. G. F. DE WITTE 501) in coll. Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge.

Paratypes. — 1 ♀ : Ruanda, volcan Gahinga (sommet), 3475 m, 19-IX-1934 (Miss. G. F. DE WITTE 620) in coll. Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge.

D'après M. CAMERON il s'agissait de deux espèces inédites, qu'il n'avait pas décrites.

Belle petite espèce qui se reconnaîtra facilement à la taille très faible, la coloration claire et aux yeux très grands.

Omalium africanum FAUVEL.

Homalium africanum FAUVEL : Rev. d'Ent. 26, 1907, p. 12.

Vu que cette espèce a été l'objet de l'identification erronée qui a amené à la suppression du genre *Omalioopsis* nous estimons nécessaire de la redécrire.

Entièrement brun marron, rougeâtre sur les élytres; pattes et appendices brun-roux sauf les 6 derniers articles antennaires brun sombre.

Tête fort transverse (1,59-1,62), yeux fort convexes, très grands (6,50), tempes nettement anguleuses; peu convexe, dépressions latérales médiocres, cicatrices antéocellaires obliques, fort divergentes, bord antérieur en bourrelet au-dessus de l'insertion des antennes, se terminant par un petit pli tranchant, en avant des yeux; brillante, microsculpture en striation transversale superficielle, ponctuation forte et profonde, écartée de 1-1 1/2 diamètre nulle sur le front.

Mandibules courtes et fortes, inermes, à sommet très pointu.

Labre à bord antérieur droit.

Antennes courtes, 1 épais, pas très long, 2 en olive, 3 très grêle, 4-5 à peine plus longs que larges, 6 à peu près aussi long que large,

7-10 modérément transverses, 11 en cône trapu; longueur relative des articles : 16, 10, 12, 7, 9, 10, 8, 8, 8, 8, 12.

Pronotum très transverse (1,42-1,51), bien plus large (1,32-1,34) et plus long (1,48-1,44) que la tête, fortement rétréci vers l'arrière et là à côtés rigoureusement rectilignes, base faiblement arquée, angles postérieurs obtus, très nets; convexe, dépressions latérales et discales nettes, bords latéraux finement rebordés mais légèrement crénelés sur la tranche externe; brillant, tout au plus de faibles traces de microsculpture superficielle sur l'avant du disque, ponctuation plus forte et un peu plus serrée qu'à la tête.

Scutellum imponctué, à réticulation isodiamétrale nette.

Elytres subcarrés (1,00-1,01), bien plus larges (1,27-1,29) et surtout plus longs (1,82-1,92) que le pronotum, à peine élargis vers l'arrière, côtés rectilignes, troncature terminale droite, pas d'angles postérieurs; convexes, mais aplanis sur le disque, suture un peu élevée en arrière, bord latéral très finement mais visiblement serrulé; brillants, pas de microsculpture, ponctuation de même force qu'au pronotum, plus profonde et plus dense, écartée de 1/2 diamètre.

Abdomen sans particularités.

Longueur : 3,1-3,4 mm.

Matériel examiné. — 1 ♀ (type) : Kilimandjaro, Kilima, janvier, (Ch. ALLUAUD); 1 ♀ : Afrique orientale allemande, ex coll. A. FAUVEL in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Omalium congoense CAMERON.

(Fig. 11.)

Omalium (s. str.) *congoense* CAMERON : Expl. Parc Nat. Albert, Miss G. F. DE WITTE 1933-1935, fasc. 59, 1950, p. 7.

Ressemble énormément à l'espèce précédente dont il n'est peut-être qu'une race.

Taille plus faible, coloration sensiblement plus claire, yeux un peu plus petits (5,50-6,50) bords du pronotum nettement redressés avant les angles postérieurs, ce qui parfois les rends presque droits, ponctuation moins forte notamment aux élytres où elle est également moins dense.

♂ : pas de caractères sexuels secondaires.

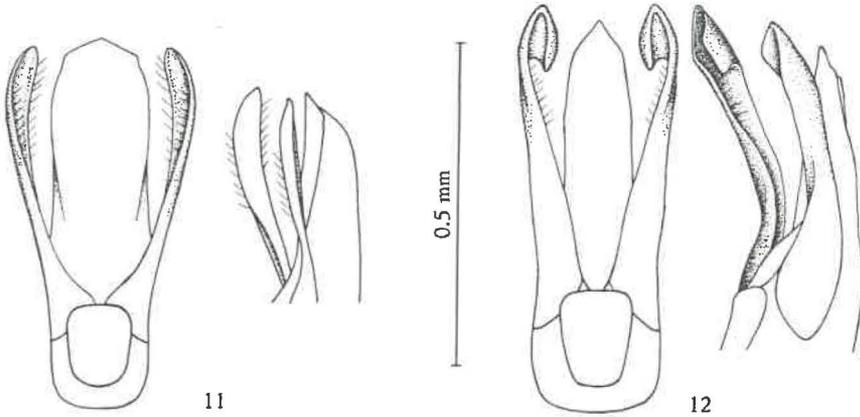
Edéage : fig. 11.

Longueur : 2,3-2,4 mm.

Matériel examiné. — 1 ♂ (type) : Congo Belge : Parc National Albert, Kanyabayongo (Kabasha), 1760 m, 7-XII-1934 (Miss. G. F. DE WITTE, 878), in coll. Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge; 1 ♀ : Kivu, territoire de Lubero, E. Mt Kibatsiro, 2080 m, dans terreau, au Berlese, XII-1954 (R. P. M. J. CÉLIS); 1 ♀ : N. Kivu : env. Lubero, 2300 m, dans *Lobelia*, 6-VIII-1953 (R. P. M. J. CÉLIS); 1 ♀ : Urundi :

Bururi, 2200 m, 12-IX-1948 (F. FRANÇOIS), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren) et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Seul l'examen de l'édéage de *O. africanum* FAUVEL pourra nous fixer sur la valeur spécifique de *O. congoense* CAMERON.



Edéage de : fig. 11. — *Omalium congoense* CAMERON;
fig. 12. — *O. fortepunctatum* n. sp.

Omalium fortepunctatum n. sp.

(Fig. 12.)

Avant-corps jaune-brun, une tache enfumée sur le front, abdomen brun-rouge chaud à brun de poix, pattes et appendices jaunes, 6 derniers articles antennaires brun sombre.

Tête fort transverse (1,40-1,50), yeux convexes, assez grossièrement facettés, pas très grands (2,50-3,00); peu convexe et à dépressions peu profondes, cicatrices antéocellaires fortes, obliques et divergentes, brillante, tout au plus avec de faibles traces de microsculpture transversale superficielle sur le front, ponctuation forte et profonde irrégulièrement écartée de 1 à 3 diamètres, nulle sur le front.

Mandibules sans particularités.

Labre à bord antérieur faiblement échancré.

Antennes grêles, 1 peu épaissi, 2 en olive, 3 grêle, nettement renflé en massue au sommet, 4-5 ovoïdes, 6 allongé, 1 1/2 fois aussi long que large, 7 un peu moins allongé, plus large, 7-8 pas plus longs que larges, 9-10 très faiblement transverses, 11 en cône épais; longueur relative des articles : 17, 11, 12, 7, 8, 10, 9, 9, 8, 8, 14.

Pronotum fort transverse (1,44-1,48), bien plus large (1,27-1,30) et plus long (1,26-1,32) que la tête, un peu cordiforme, sensiblement étréci

vers l'arrière, côtés en large courbe, nettement redressés vers la base, celle-ci droite, angles postérieurs obtus, assez nets; fort convexe, dépressions latérales grandes et très fortes, faisant paraître les côtés explanés, dépressions discales faibles; brillant, pas de microsculpture, ponctuation plus forte qu'à la tête, écartée de 1/2 à 1 diamètre, quasi nulle dans les dépressions latérales.

Scutellum imponctué, réticulation isodiamétrale très nette.

Elytres nettement plus larges que longs (1,20-1,24) plus larges (1,16-1,19) et plus longs (1,36-1,43) que le pronotum, légèrement trapézoïdaux, côtés subrectilignes, troncature terminale oblique, mais très peu profonde; peu convexes, chaque élytre légèrement obliquement relevé, ce qui donne un peu l'aspect d'un toit, une légère dépression obsolète devant les angles postéro-externes; brillants, pas de microsculpture, ponctuation encore plus forte mais un peu plus écartée qu'au pronotum, points ayant tendance à s'étirer longitudinalement.

Ailes réduites à d'infimes moignons.

Abdomen à réticulation coriacée très nette, avec quelques points assez forts mais superficiels.

♂ : pas de caractères sexuels secondaires.

Edéage : fig. 12.

Longueur : 2,3-2,6 mm.

Holotype. — ♀ : Congo Belge : Kivu, Mt Muhi, ruisseau Isale, 3025 m, dans l'humus, VII-1955 (N. LELEUP) in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren).

Paratypes. — 1 ♂, 3 ♀ ♀ : même origine; 1 ♀ : territoire d'Uvira, Haute Luvubu, 2850 m, dans terreau de bambous, 25-IX-1950; 1 ♀ : territoire d'Uvira, Lubuka, 2780 m, dans l'humus en forêt de bambous, 4-IX-1951 (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (3).

Espèce facilement reconnaissable aux élytres nettement transverses.

RÉSUMÉ.

Commentaires sur l'attribution générique des *Omalium* décrits d'Afrique centrale et orientale. Ils appartiennent aux genres *Omalium* GRAVENHORST et *Xylostiba* GANGLBAUER. Le genre *Omalioopsis* JEANNEL est synonyme de *Omalium* GRAVENHORST.

Description de 4 espèces et une sous-espèces de *Xylostiba* et d'une espèce d'*Omalium* provenant d'Afrique belge et d'Abyssinie.

Commentaires ou redescription de quelques espèces de CAMERON, FAUVEL et TOTTENHAM.

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE
ET INSTITUT DES PARCS NATIONAUX DU CONGO BELGE.

(3) Le ♂ étant défectueux n'a pu être choisi comme holotype.

